MENTIONS LÉGALES
Éditeur : Banque CIC (Suisse) SA,
Marketing et Communication,
Marktplatz 11 - 13, Case postale 216,
4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124
Auteurs : Markus Allemann (alm), John James Bayer (jb),
Jürg Bützer (jub), Mario Geniale (mge),
Carl Münzer (muc), Robert Olloz (robol)
Achevé de rédiger : 17.06.2016

perspectives

03/2016 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

BANQUE CIC |SUISSE|

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Start the Engines, Mario !
La reprise de l'économie européenne est extrêmement timorée depuis la crise financière. Les mesures décidées par les banques centrales n'ont qu'un effet modéré sur l'augmentation du volume des crédits et les entreprises continuent de retarder autant que possible les investissements requis de toute urgence. Parallèlement, le taux de chômage ne diminue que lentement en Europe, ce qui se traduit par une consommation retenue des citoyens. C'est peut-être précisément pour cela que la Banque centrale européenne (BCE) répète volontiers qu'elle n'a pas encore épuisé tous les instruments visant à relancer l'activité économique. Que faire pour échapper à cette spirale négative ? Distribution d'argent par hélicoptère ! Mario Draghi pourrait relancer la presse à billets, jeter l'argent d'un hélicoptère pour le distribuer à la population. La consommation et les prix augmenteraient du même coup, les entreprises pourraient accroître leurs investissements. Même si elle est controversée, nous ne pouvons plus exclure cette possibilité, eu égard notamment au fait que les autorités monétaires n'ont pas encore pleinement exploité leur goût de l'expérimentation. Cela fait d'ailleurs un certain temps que les spéculations quant à une telle mesure ont cours au Japon. Et qui sait, peut-être que nous aurons bientôt à notre tour la joie de profiter en Suisse d'une manne financière distribuée par Monsieur Jordan et ses collègues.

Mario Geniale, Chief Investment Officer

Perspectives économiques

À l'exception de la Réserve fédérale américaine, les banques centrales poursuivent leur politique monétaire expansionniste à travers le monde. Or, comme la croissance de l'économie mondiale ne se maintient qu'à un faible niveau, des doutes quant à l'efficacité des assouplissements quantitatifs sont récemment apparus. L'évolution conjoncturelle (néanmoins) positive est avant tout portée par la stabilité de l'économie américaine et une reprise progressive en Europe, notamment grâce à l'Allemagne et l'Espagne. À cette lueur d'espoir économique en Europe s'opposent cependant des enjeux politiques croissants. De ce fait, l'Europe risque de tirer un moindre profit du libre-échange, de l'immigration et de la mondialisation en général.

Croissance malgré les doutes concernant la politique monétaire et le sable dans les rouages de la mondialisation

Le moral des consommateurs aux États-Unis continue de s'améliorer, grâce à une hausse substantielle des emplois et à des augmentations de salaire rapides. Les revenus plus élevés des ménages et les prix bas de l'énergie favorisent les dépenses de consommation. Avec la reprise de l'inflation, l'économie américaine est prête pour de nouveaux relèvements de taux, malgré une croissance modérée.

L'économie nationale enregistre également une solide croissance en Suisse. La forte appréciation du franc suisse semble avoir été digérée pour l'essentiel. Mais une force d'innovation durable de l'industrie exportatrice suisse est nécessaire pour assurer la croissance future.

Les pays émergents sont à la traîne en termes de croissance. On enregistre cependant les premiers signes de stabilisation de leur conjoncture. Rares sont ceux qui croient à un « atterrissage brutal » de l'économie chinoise. (robol)

Les Marchés

« La politique future de la Fed concentre toute l'attention. »

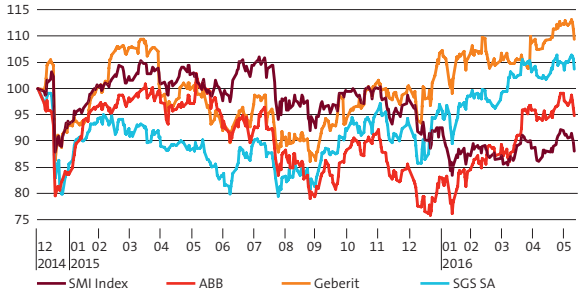
Suivez-nous sur Twitter @BanqueCIC twitter

Les marchés des actions ne se sont pas encore entièrement remis du « faux départ » au premier trimestre. Les cotations des matières premières, et plus particulièrement du pétrole, ont certes progressé de façon substantielle par rapport à leurs niveaux planchers et les principales banques centrales continuent d'inonder les marchés financiers avec d'importantes liquidités, mais les doutes naissants quant à l'efficacité des mesures et le relâchement généralisé de la dynamique de reprise conjoncturelle pèsent sur le moral des investisseurs. La politique future de la Fed concentre toujours toute l'attention. Le choix de la date appropriée pour le relèvement des taux d'intérêt attendu depuis longtemps aux États-Unis et surtout par l'économie mondiale s'avère extrêmement délicat pour les autorités monétaires américaines. Eu égard à l'environnement de taux zéro persistant, l'attrait relatif des titres porteurs de dividendes demeure la seule référence pour les investisseurs. (jub)

ACTIONS SUISSES

Les actions suisses ont évolué en ordre dispersé au premier semestre 2016. Les titres des entreprises à forte capitalisation incluses dans le SMI ont majoritairement dégagé des pertes, tandis que les actions des petites et moyennes entreprises représentées par le SPIEX ont plutôt bien tiré leur épingle du jeu. Les valeurs cycliques qui dépendent fortement de la croissance, par exemple ABB et Geberit, ont clairement distancé les titres défensifs tels que Roche ou Nestlé. Leur performance substantielle semble cependant connaître un coup d'arrêt. Dans ce contexte, qui peut très rapidement devenir volatil, nous recommandons actuellement les titres du groupe de contrôle des marchandises **SGS SA**. (robol)

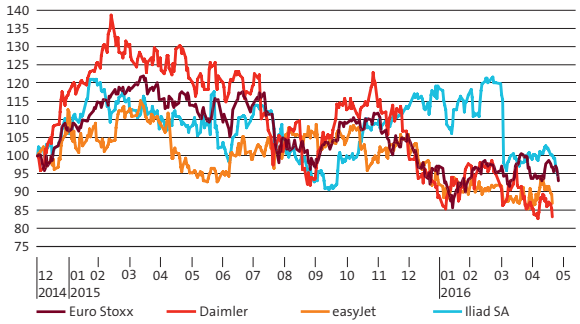
SMI



ACTIONS EUROPÉENNES

La performance comparativement faible des Bourses européennes reflète l'efficacité dernièrement insatisfaisante des mesures d'envergure prises par la BCE. Le taux d'inflation progresse au ralenti et la reprise économique présente des signes de fatigue. Le blocage persistant des réformes dans certains États membres importants indique par ailleurs que les mots valent toujours plus que les actes en Europe. Le potentiel de hausse demeure limité. Eu égard aux taux d'intérêt durablement bas, nous privilégions les titres des secteurs orientés à la consommation qui offrent un dividende intéressant : **Daimler**, **easyJet** et **Iliad SA**. (jub)

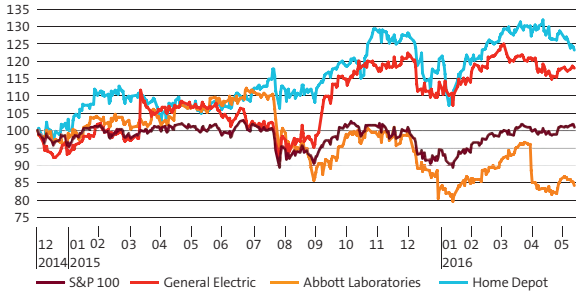
Euro Stoxx 50



ACTIONS AMÉRICAINES

Les données de référence pertinentes telles que le produit intérieur brut et la progression du taux d'inflation ainsi que le taux de chômage inférieur à 5 % témoignent de la bonne santé de l'économie américaine. Dans ce contexte, la Fed devrait procéder à un relèvement supplémentaire des taux. Le prix du pétrole s'est en outre progressivement normalisé et le dollar s'est apprécié, ce qui tend à freiner les Bourses américaines. Bien que les valorisations des actions ne soient pas particulièrement intéressantes, les perspectives de croissance des bénéfices nous semblent prometteuses. L'élection présidentielle en cours devrait par ailleurs générer du suspense et favoriser une volatilité croissante. Les actions solides sont recherchées dans un tel environnement : **Home Depot**, **General Electric** et **Abbott Laboratories**. (jb)

S&P 100



OBLIGATIONS

Les taux d'intérêt ont stagné en Suisse au deuxième trimestre, sur un marché extrêmement volatil. Au cas où la hausse du prix du pétrole et la stabilisation des prix à la consommation se poursuivraient au deuxième semestre, le niveau des taux d'intérêt suisses devrait augmenter. Cette évolution pourrait être renforcée par une éventuelle pénurie de liquidités sur le marché obligataire européen induite par le programme de rachat d'obligations de la BCE. Un relèvement supplémentaire des taux d'intérêt par la Fed pourrait également se solder par une augmentation des taux d'intérêt. Dans ce contexte, nous privilégions toujours les obligations au risque de taux réduit et au coupon élevé, mais qui ne se caractérisent toutefois pas par une solvabilité de premier ordre. (muc)

Rendement à 10 ans des emprunts d'État suisses

La Chronique

de Markus Allemann, responsable des projets spéciaux

Sur un pied d'égalité avec la technologie !

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Bien des points restent flous, un certain nombre d'aspects sont en revanche clairs et nous pensons avoir quelques certitudes. Le changement, la mutation sont omniprésents et caractérisent notre époque, notre vie quotidienne à tous les égards. Je pense au changement climatique, à la mutation énergétique, aux chamboulements politiques perceptibles aux quatre coins du globe. Je veux parler du bouleversement technologique engagé dans le monde du travail, du revirement des taux d'intérêt, quel que soit le moment où il se produira, des banques en pleine mutation, des migrations de population pratiquement inarrêtables ! Les enjeux sont considérables pour la communauté mondiale et nous allons devoir relever un grand nombre de défis. La politique est dans l'obligation de définir et d'implémenter de nouvelles règles et stratégies. Les politiciens ne possèdent pas toujours les connaissances nécessaires. Leur priorité se concentre souvent sur la recherche du pouvoir et les intérêts politiques.

La nouveauté, l'inconnu sont vecteurs de peurs et de critiques

On sait que tout bouleversement, toute mutation suscite des oppositions. C'est une réaction naturelle et compréhensible de l'être humain, qui entend préserver ses habitudes, ce qu'il connaît et comprend. La nouveauté, l'inconnu sont vecteurs de peurs et de critiques. La sortie du nucléaire décidée par de nombreux pays en est un exemple. Or les problèmes qui en résultent n'ont pas été résolus et nous n'en avons pas mesuré toute l'étendue. Même si des amorces de solution semblent évidentes, nous sommes encore loin de toucher au but. L'énergie éolienne, l'énergie hydraulique et même l'énergie solaire suscitent des oppositions. Les raisons en sont multiples. Une jeune société américaine qui fabrique des voitures électriques avec succès en est un exemple. De manière assez surprenante, l'entreprise n'a eu aucun succès à Singapour. Le gouvernement de Singapour a certes salué cette voiture écologique pour sa durabilité, mais l'a néanmoins interdite de circulation. Motif invoqué : le courant utilisé pour la propulsion de cette voiture de luxe provient des centrales à charbon ou à gaz polluantes des grands producteurs d'électricité d'Asie.

La technologie et les exigences de la clientèle représentent un casse-tête pour le secteur

Le secteur bancaire traverse également une grande mutation, un changement à tous les niveaux. Les banques suisses ont été et sont notamment mises à l'épreuve. L'affaire du secret bancaire n'a pas constitué l'unique défi impliquant de nouvelles dimensions. L'évolution extrêmement rapide de la technologie et les exigences croissantes de la clientèle représentent également un casse-tête pour le secteur. Les investissements nécessaires sont complexes et coûteux. Investir dans l'avenir est un crédo qu'il convient de réaliser au plus vite, car il est proche. Nous devons cependant être conscients de notre dépendance numérique, dont nous ne pouvons pas évaluer les conséquences ! De nombreuses activités de notre quotidien privé et professionnel seront remplacées par de nouvelles technologies.

L'être humain et la technique se complèteront de plus en plus et ne se feront pas concurrence

Pour finir, il nous suffira de nous charger des choses que l'ordinateur ne peut pas résoudre par lui-même.
Je suis convaincu que la dimension personnelle restera un pilier important du succès dans l'activité bancaire, en dépit de toutes les technologies. Le service à la clientèle et la proximité du client reprennent déjà de l'importance. Je ne puis imaginer que le conseiller à la clientèle soit entièrement remplacé par un ordinateur.

L'entrée dans l'ère numérique ouvre aussi de nouvelles possibilités. L'être humain et la technique se complèteront de plus en plus et ne se feront pas concurrence. L'objectif consiste en une accélération quantitative et en une amélioration qualitative. Il est capital que nous acceptions le défi de rester sur un pied d'égalité avec la technologie, que nous l'utilisions et que nous ne la laissions pas prendre le dessus.

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

Markus Allemann est responsable des projets spéciaux au siège principal à Bâle. Il possède des décennies d'expérience dans le domaine de l'analyse financière et de la gestion de portefeuille, notamment en sa qualité d'ancien chef de service chez Clariden Heusser et de rédacteur économique à la Berner Zeitung.

En Bref

Thèmes actuels en bref

Beaucoup d'agitation autour de l'or noir

L'heure est à la nervosité sur le marché du pétrole. Le pétrole jaillit en grandes quantités malgré une baisse significative de la demande. Conséquence : un effondrement substantiel des prix du pétrole. Le moment est-il venu d'investir dans le pétrole ? On distingue trois activités dans l'industrie pétrolière : l'extraction du pétrole brut (upstream), le transport du pétrole brut (midstream) et le traitement et la vente du pétrole brut (downstream). Les prestataires de services pour les entreprises pétrolières profiteront le plus d'une éventuelle reprise durable des prix du pétrole. Les entreprises de pointe du secteur Schlumberger Ltd et Baker Hughes Inc figurent parmi les favoris. Les investisseurs qui souhaitent accroître leur participation au marché pétrolier ont tout intérêt à investir dans de grandes multinationales intégrées telles que Royal Dutch Shell Plc ou Total SA en Europe et Chevron Corp aux États-Unis. Grâce à leurs activités downstream, elles peuvent en effet compenser, voire surcompenser, les pertes dans l'activité upstream. (jb)

La Banque CIC (Suisse) soutient l'Association Alzheimer Suisse

« N'oublions pas ceux qui oublient » – C'est à ce principe que se réfèrent l'Association Alzheimer Suisse (ALZ) dans ses activités et la Banque CIC (Suisse) avec son nouvel engagement. Dans le cadre d'un partenariat sur trois ans, cette dernière soutient en effet l'Association Alzheimer Suisse. Afin de donner le coup d'envoi de cet engagement, la Banque CIC (Suisse) a organisé et financé une soirée de soutien au profit de l'Association Alzheimer Suisse, le 4 juin dernier.

Pierre Schroeter, directeur de la Banque CIC (Suisse) à Fribourg, remet à la présidente de la section ALZ Fribourg, Luana Menoud-Baldi, et au président de l'ALZ Suisse, Ulrich Gut, un don symbolique.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.07.2016)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.400 %	pas d'offre
Compte de placement	0.300 %	0.150 %
Compte de prévoyance 3a	0.650 %	pas d'offre
Compte de libre passage	0.250 %	pas d'offre
Pour un usage quotidien		
Compte privé	0.0625 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.000 %

Compte d'épargne : offre pour clients domiciliés en Suisse.
Compte de prévoyance 3a : offre pour clients domiciliés en Suisse.
Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch.

CIC BANQUE CIC |SUISSE|

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124
www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.